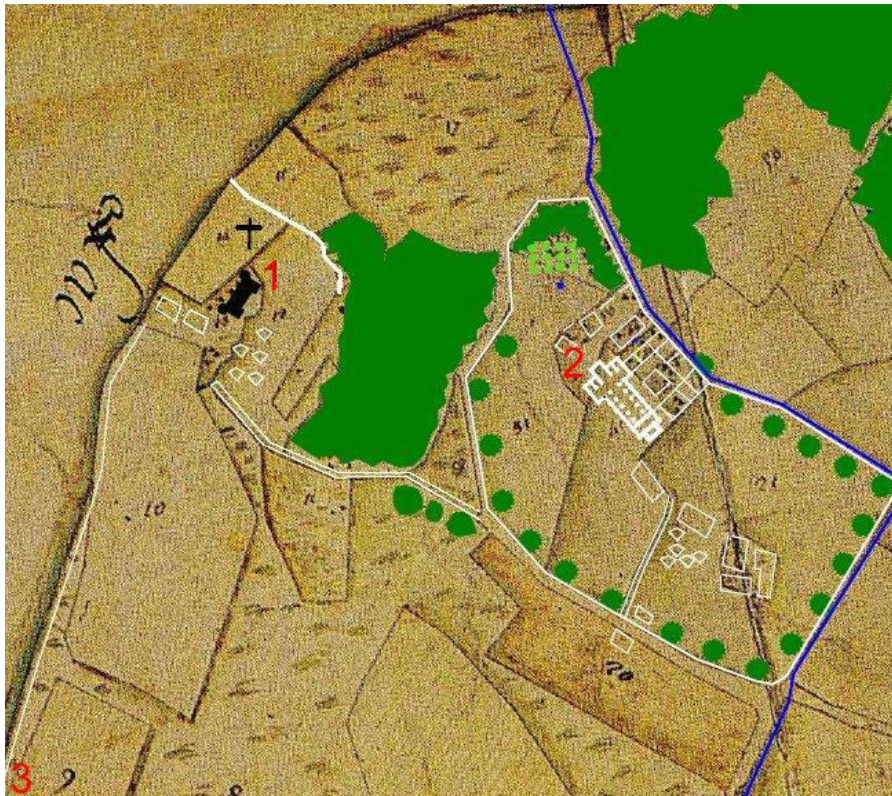




## L'abbaye de Bellerive redécouverte?

21 janvier 2011

(1ère partie)



État supposé vers 1500:

1) emplacement de la maison forte de Bellerive, sans la tour, à « Champ l'abbaye ».

2) emplacement supposé de l'église abbatiale et du cloître. (Bois du Nantet)

En bleu: le tracé du Nantet, en vert: les bois et la ceinture de chênes.

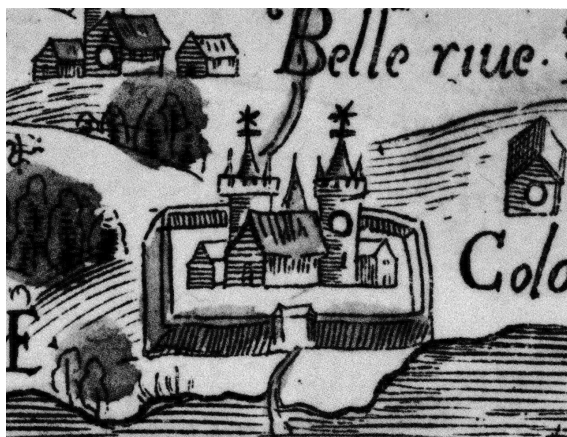
En blanc: murs, chemins d'accès et autres bâtiments, placés à titre indicatif.

Une crypte en pierre. Dans une imperceptible lumière bleutée emplie de poussière d'or, un chevalier en armure d'argent gît sur son catafalque de pierre. Il tient encore fermement son épée et son bouclier que la végétation de la forêt qui recouvre les ruines essaie désespérément de lui arracher des mains. Après 800 ans de repos mortuaire, l'intense lumière du jour inonde cet espace et fait ressurgir par magie l'abbaye cistercienne de Bellerive et son église depuis longtemps tombées dans l'oubli.

Ce songe éveillé m'appela en 2006, peu après la découverte d'une pierre taillée en forme de menhir dans notre jardin. Le 7.7.2007, il a été érigé à l'intersection d'un réseau d'or et d'argent selon un rite druidique. Depuis ce jour, un faisceau d'indices nous guide inexorablement sur la piste de l'abbaye de Bellerive...

## Une histoire du lieu:

Dans la campagne genevoise, à Collonge-Bellerive, un quartier de villas borde la plage de la Savonnière et rares sont les promeneurs qui soupçonnent le passé historique de ce lieu. En effet, vers 1150, le seigneur et chevalier Gérold de Langin fonde l'abbaye de Bellerive à proximité du lac où se dresse déjà sur ses terres une maison forte. Au milieu du 13<sup>e</sup> siècle, cette abbaye cistercienne est dirigée par la puissante abbesse de Bellerive qui exerce alors son droit seigneurial sur tous les habitants de la région. En 1535, elle est chassée et l'abbaye disparaît dans les affres de la Réforme. De fait, en ce temps, le machisme ambiant, exacerbé par un revirement de l'église sur la place des femmes dans la société, supporte mal que celles-ci puissent exercer un tel pouvoir et régner sur tant de richesses... Quand en 1772 s'achève la construction du château de Bellerive voisin, il ne subsiste plus grand chose de l'ensemble architectural, nombre de pierres de l'abbaye ayant été récupérées.



L'abbaye visible sur la carte de Thomas Schopfer datée de 1578, soit peu après son abandon. Notez le périmètre rectangulaire, le cours d'eau, l'église et les deux tours de la maison forte.

## Description de l'abbaye:

En général un enclos abbatial recouvre une superficie d'environ 80 000m<sup>2</sup>. L'abbaye de Bellerive comprend alors une église, un cloître avec ses dépendances habituelles mais aussi des bâtiments annexes tels que des maisons d'habitation, des granges, des celliers, des greniers, des chosaux. Les chosaux sont des corps de bâtiments en pierre de 3 à 4 étages: dortoirs, bâtiments des convers, hostellerie... L'ensemble comprend alors des installations telles que des colombiers, un four et un pressoir. Il s'agrémente d'un jardin clos, d'un jardin ouvert, d'un verger et de prés. L'inventaire comprend aussi un bois qui borde probablement l'ensemble.

## L'abbaye aujourd'hui:

Il ne subsiste aujourd'hui aucune trace visible de l'abbaye mais on la situe au lieu dit « Champ l'Abbaye » au bord du lac de Genève.

En effet, au milieu des années 1950, l'archéologue cantonal, Louis Blondel mène des fouilles archéologiques et retrouve la trace d'une tour, des fondations de murs et des sépultures. Il en conclut que l'abbaye, la maison forte et l'ancien village de Bellerive se trouvent dans ce périmètre exiguë. Depuis, pour les archéologues, les historiens et les riverains, ses conclusions sont toujours d'actualité.

Pourtant, en 2002, d'autres archéologues se penchent sur le cas et s'interrogent sur les limites de l'enclos abbatial. En effet, la surface définie par L.Blondel est deux fois plus petite que celle des abbayes de même type. Ils élargissent alors le périmètre en se fondant sur le parcellaire voisin mais malheureusement, les sondages

effectués dans ces terres ne confirment pas cette hypothèse.



Périmètre élargi de l'enclos abbatial selon la thèse actuellement en vigueur.

### **La cause paraît entendue mais...**

L'histoire ne s'arrête pas là. Ayant passé son enfance en ce lieu et intéressé par l'histoire de cette terre, l'auteur de cet article, architecte spécialisé en écobiologie, fait de nombreuses observations et découvertes. En effet, les différentes pierres et blocs taillés retrouvés sur place, le curieux virage à 90° du cours d'eau, une alignée de chênes pluricentennaires contemporains de la fin de l'abbaye l'intriguent. L'étude des descriptions historiques, du cadastre et du parcellaire, des noms de lieux, des parcours, des protections naturelles mais surtout l'étude comparée des sols et des bois lui ouvrent, par déduction logique, de nouvelles perspectives pour définir un nouvel enclos abbatial. Et...

cette nouvelle hypothèse sur la situation de l'abbaye est en totale contradiction avec la thèse officielle!

### **2007: Nouvelle hypothèse ... plus de simplicité, plus de cohérence:**

Historiquement, rien ne précise que l'abbaye et la maison forte se trouvent en contiguïté. Donc il est possible que la maison forte se situe à l'emplacement des murs de fondation trouvés par L.BLondel et l'abbaye plus en retrait à l'intérieur des terres. Le nouveau périmètre, plus fonctionnel, ceint une surface d'environ 80 000m<sup>2</sup>. L'enclos est ainsi délimité au nord et à l'est par un ruisseau (Le Nantet) ce qui est d'ailleurs une caractéristique typique d'une abbaye cistercienne. Au sud et à l'ouest, c'est le chemin d'accès, bordé par une allée de chênes, menant à la plage de la Savonnière qui marque la limite.

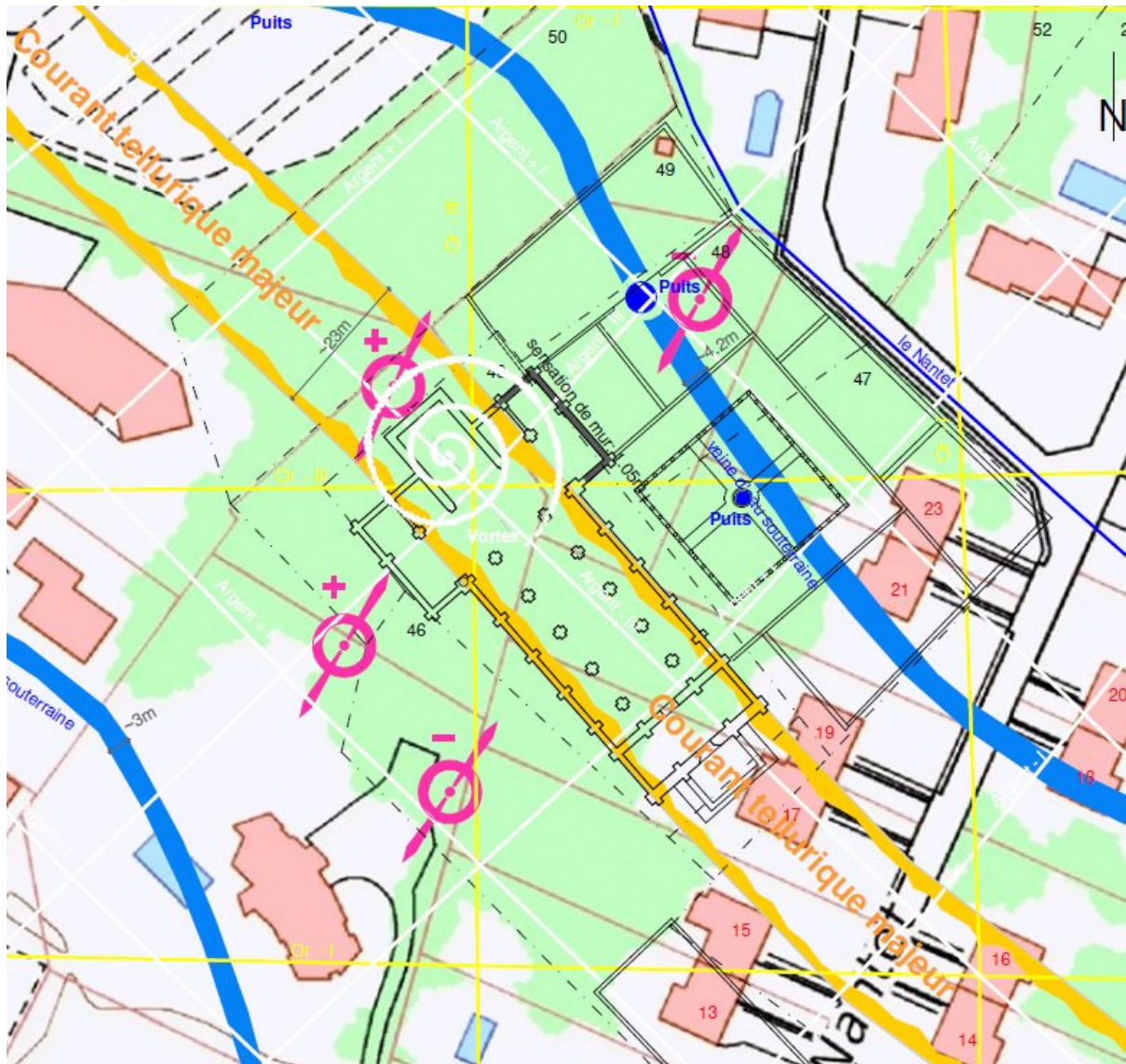
A titre d'exemple: le mur d'enceinte. Selon notre hypothèse, il ne mesure qu'1km de long contre les 1.6km du périmètre actuellement admis. En effet, c'est un tracé curieusement compliqué au coût prohibitif en comparaison du simple enclos rectangulaire observable sur différentes gravures de l'époque.

[La suite de cet article sera consacrée aux secrets de la recherche intuitive et géobiologique qui ont permis de situer l'église ...](#)

## L'abbaye de Bellerive redécouverte?

21 janvier 2011

(2e partie)



Selon notre hypothèse d'implantation, la maison forte de Bellerive se trouve au bord du lac, occupant une position stratégique. En retrait, à l'abri du bois, l'abbaye. La morphologie de l'enclos abbatial perpendiculaire au lac est à peu près rectangulaire, ce qui donne l'impression aux observateurs se trouvant sur une embarcation que l'abbaye trône au milieu d'un enclos

carré. (Ce que représentent les gravures de 1578 et 1589).

### Situation de l'église:

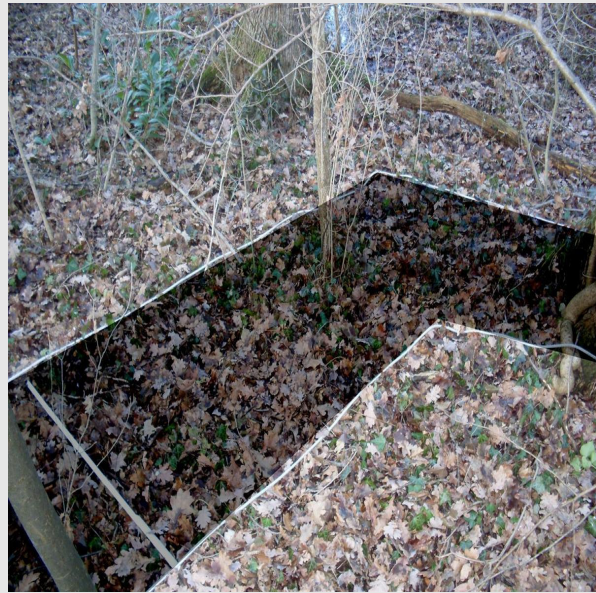
D'après l'étude géobiologique, l'église se dresse sur le point fort du terrain, là où les courants telluriques sont les plus favorables. La localisation de cette implantation est nettement visible sur le plan de 1800 qui montre une clairière

oblongue dont les dimensions rappellent celles d'une église cistercienne. Si sur ce plan la clairière est visible, c'est que le sol en pierre de l'église retarde l'enracinement des

végétaux, alors que les sols en terre battue des autres bâtiments se sont déjà laissés plus rapidement envahir par la végétation.



La tracé du mur se poursuit en direction de la barrière métallique de la parcelle voisine.



La corde indique la trace présumée du mur de fondation de l'angle Nord-Est du bras du transept. Le mètre indique une mesure d'environ 105cm.

### « Bonnes vibrations » dans le bois du Nantet:

L'analyse du bois du chemin du Nantet révèle 2 veines d'eaux souterraines ainsi qu'un courant tellurique bénéfique majeur qui traverse la forêt et termine sa course à la plage de la Savonnière. Ces particularités géobiologiques couplées à l'absence de failles dans le sol sont des indicateurs d'un terrain propice à l'implantation d'un haut-lieu tel que gromlech, temple ou église. La recherche radiesthésique révèle la présence d'un vortex, une structure énergétique puissante qui trouverait parfaitement sa place dans le chœur d'une église ou d'un lieu de culte celtique... Une pierre dressée dans une des propriétés alentour appelée « pierre au renard » est peut-être aussi l'indice d'un passé celtique précédant la construction de l'abbaye.

Le vortex et l'orientation du courant ont très probablement été exploités par les bâtisseurs cisterciens qui maîtrisaient ces connaissances. De même, la présence de veines d'eaux souterraines (difficiles à trouver dans une région gorgée d'eau à proximité du lac) est un élément énergétique supplémentaire. Des puits ont certainement été forés sur l'une de ces veines d'eau.

### Réseaux telluriques:

Si l'on se penche sur l'étude des réseaux telluriques positifs (dit « sacrés ») on note d'étonnants croisements entre les lignes du réseau d'or et celles du réseau d'argent. Au niveau du chœur et de la croisée du transept supposé, ces croisements sont tous deux de niveau III et de polarité

(-). Pour en tirer une conclusion pertinente, ce site est d'une intensité vibratoire comparable à celle de l'église de Collonge ou encore des restes de l'ancienne villa romaine mise au jour dans le parc La Grange à Genève. Enfin, par radiesthésie, la trace

hypothétique d'un mur de fondation est retrouvée dans le bois. Ce mur mesure environ 105 cm de large, soit deux coudées royales. Des éléments de mur plus fin (environ 65 cm) semblent aussi rejoindre le mur principal sur l'un de ses angles.

### **Le tracé de l'église:**

Au moment de tracer l'église sur le plan afin de se faire une idée de son implantation, nous vivons une expérience fascinante. En se basant sur le relevé de la trace éthérique dans le bois et partant du principe que la largeur de l'église peut se calquer sur la largeur du courant tellurique majeur (soit 23m), les mesures du dessin nous sont comme « dictées ». Suivant cette forte intuition, les retours de murs et les angles se succèdent de la gauche vers la droite. Quelques minutes plus tard, c'est la stupeur, la dernière longueur rejoint, comme par miracle, le point de départ du dessin! Étonnés, nous étudions le plan ainsi apparu et mettons en évidence plusieurs rectangles d'or et différentes relations entre pentagone, heptagone et carré long de ce tracé pourtant « improvisé »...

Si l'on considère l'axe principal du courant tellurique et celui du mur détecté, l'orientation de la nef est alors, chose surprenante, de 41° à l'ouest par rapport à l'axe Nord-Sud. En théorie, les églises s'orientent selon un axe Est-Ouest, mais dans la pratique, nous savons bien qu'elles s'orientent selon les courants dominants du lieu. La corrélation entre cette orientation, le plan imaginé de l'église et la disposition de la clairière bien visible sur le plan de 1800... troublante coïncidence!

### **Perspectives de nouvelles fouilles archéologiques?**

Le 10 mars 2010, la synthèse du travail de recherche a été présenté à l'archéologue cantonal. Selon Jean Terrier, cette hypothèse est tout à fait plausible mais la conduite d'une opération de fouilles archéologiques n'est pas à l'ordre du jour. En effet, en Suisse, seules les opérations d'urgence sont pratiquées. De plus, un site est mieux protégé lorsqu'il reste enfoui.

L'autorité de la commune à laquelle cette recherche a également été soumise, va proposer à l'office fédéral de la topographie de renommer le « Nantet », nom usuel mais pas officiel, en : « Nant de l'Abbaye »; affaire à suivre.



Christophe OGI  
Architecte HES

Le photocopié de l'étude complète qui comprend 64 pages d'analyses, de planches de relevés, de dessins et d'une reconstitution en 3D est disponible auprès du bureau ECO-LOGIQUE.ch pour la somme de 60.-CHF . Contact: 022 777 1.618 ou [ogi@eco-logique.ch](mailto:ogi@eco-logique.ch)